

MÉMENTO

SION
Action en faveur de Procap à la Treille.

Jusqu'à dimanche, la galerie de la Treille expose le calendrier préfacé par Alexandre Jollien et illustré par des personnes handicapées. Ce calendrier est vendu au bénéfice de Procap Valais romand, association de personnes avec handicap qui offre conseils juridiques, loisirs, sport, conseils etc. Ce calendrier est présenté dans le cadre de l'exposition de peintures d'Angélique Bonvin et des poupées d'Elisabeth Bühler, à voir à la galerie de la Treille jusqu'à dimanche, de 16 à 20 h le samedi et dimanche de 14 à 19 h.

Le calendrier sera présenté au marché de Sion ce vendredi matin, la galerie sera aussi ouverte entre 10 et 14 h.

SION
Conférence sur le «mur d'Hannibal».

L'Association valaisanne d'archéologie (AVA-WAG) organise une conférence aujourd'hui jeudi 13 octobre à 20 h à La Grange-à-l'Evêque, rue des Châteaux 12 à Sion. Le thème, «Le mur (dit) d'Hannibal: un site de haute montagne hors normes», sera développé par l'archéologue Romain Andenmatten. Dans la région de Liddes, à 2650 mètres d'altitude, une enceinte en pierres sèches de 270 mètres de longueur forme un quadrilatère d'une surface de quelque 3500 m². Les murs atteignent 3,5 mètres de largeur pour une hauteur conservée de plus de 2 mètres. Quinze bâtiments, dont certains sont datés de la fin de la période celte et du début de l'époque romaine ont été repérés dans cet espace. De nombreux petits abris se répartissent à la périphérie de l'enceinte.

SION
L'orgue se présente au marché.

Instrument du XVI^e siècle ayant connu ses heures de gloire au XIX^e siècle, les origines de l'orgue de Barbarie ne sont pas bien établies. Cela n'empêchera pas Fernand Cousin, de Nax, d'actionner le sien dans les travées du marché de la vieille ville de Sion, ce vendredi 14 octobre.

PRÉHISTOIRE Cols et glaciers valaisans étaient déjà fréquentés il y a 8000 ans. Avec le réchauffement climatique, les découvertes archéologiques pourraient s'accélérer.

On a marché sur les Alpes...

A l'occasion des 50 ans de la découverte du site du Petit-Chasseur, «Le Nouvelliste» vous invite à voyager dans les temps anciens en compagnie d'archéologues. 6^e et dernier épisode aujourd'hui avec les découvertes faites en montagne et les liens établis entre différents sites.

PASCAL FAUCHÈRE

Lame de poignard à Plan Bertol (Arolla) en 1940, hache préhistorique au Théodulpass (Zermatt) en 1959 ou arc en bois et carquois en écorce de bouleau au Schnidejoch (Ayent) en 2003: les exemples d'objets découverts à proximité des cols et glaciers ne manquent pas. La montagne en recèle depuis des millénaires. Les archéologues en rêvent depuis des décennies. Voilà pour le décor, grandiose. Reste l'interprétation, monumental. Si l'histoire de ces trouvailles énigmatiques est encore à écrire, une première approche permet de démontrer que les parcours jugés aujourd'hui peu praticables ont été régulièrement fréquentés au cours de la Préhistoire.

Les cols «secondaires»

«Nous avons une vision d'automobiliste concentrée sur les grands passages comme le Saint-Bernard ou le Simplon», ironise Philippe Curdy, le conservateur du Département de Préhistoire et Antiquité du Musée d'histoire du Valais. «Les cols secondaires ont joué un rôle important dans les contacts entre communautés de part et d'autre de la chaîne alpine. Les crêtes perçues en tant que frontières sont une notion spécifique aux Etats-nations et à leurs stratégies militaires. Pour aller dans la Valpelline actuelle, les habitants du Valais central n'allaient pas faire un détour par le col du Grand-Saint-Bernard car ils connaissaient très bien leur territoire et ses passages.» La glaciologie permet de faire avancer l'enquête néolithique. «La plus grande avancée



Le passage du col Collon par un groupe de pasteurs-agriculteurs néolithiques vers 5000 av. J.-C. Certains estiment que le glacier n'était pas aussi imposant à l'époque. DESSIN A. HOJOT/I. CHARRANCE

des glaciers observée depuis les dix derniers millénaires est le Petit-Age glaciaire entre le XIV^e et le XIX^e siècle. Et souvent, ce n'est pas forcément la présence de glace mais plutôt celle de falaises rocheuses qui constitue un obstacle.» Et voilà que les horizons s'élargissent, que la notion de communautés alpines prend forme. «La proximité culturelle entre le Valais et le val d'Aoste à l'époque néolithique est impressionnante. Les datations et les comparaisons stylistiques des stèles retrouvées au Petit-Chasseur montrent qu'elles sont très proches des valdôtaines, ce qui implique des

contacts étroits.» Et les chercheurs d'aller plus loin. Si le mobilier néolithique est similaire, mode de vie, rites et croyances l'étaient aussi.

S'agissant de l'exploitation agro-pastorale, spécificité du Néolithique, les chercheurs ont pu établir qu'une transhumance existait jusqu'à des altitudes dépassant les 2000 mètres. Essentiellement pour les chèvres et les moutons. «Mais cet «estivage» est difficile à décrire car les rares découvertes dans les montagnes valaisannes n'ont pas permis d'établir un parcours», regrette Philippe Curdy. Demeure une certitude. Les Alpes et ses cols constituaient autant de lieux de passage et d'échanges pour les populations du Néolithique en voie de sédentarisation. ●

À CHACUN SON ÖTZI?

Tomber sur Ötzi – l'homme préhistorique des glaciers tyroliens – au détour d'un sentier équivaut en termes de statistiques à décrocher le jackpot de l'Euromillion... N'empêche. La fonte des glaces est à la fois une chance de découverte et une menace pour ces vestiges archéologiques périssables conservés par le gel pendant des millénaires. Philippe Curdy, le conservateur du Département de Préhistoire et Antiquité du Musée d'histoire du Valais en est convaincu: il y aura de plus en plus de trouvailles avec la conjugaison du recul des glaciers et du développement du tourisme de masse en montagne.

Un projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique a été mis sur pied l'an dernier. Il vise à modéliser sur la longue durée les mouvements des masses glaciaires et les conditions de passage par les cols actuellement englacés. Les endroits considérés comme sensibles seront ainsi assidûment prospectés. Et si vous êtes capables de discerner au 1^{er} coup d'œil une pointe de flèche néolithique, sachez qu'elle ne vous appartient pas... ● PF



Vue sur le Schnidejoch au Wildhorn qui a été l'objet de nombreuses découvertes archéologiques en 2003. ARIA SA

ENTRE HISTOIRE ET ÉNIGMES

La célèbre hache en éclogite de Zermatt a été découverte à 2500 mètres d'altitude, près du chemin menant au glacier et au col du Théodule, lors des travaux d'aménagement de la Grande-Dixence. Avec ses 34 cm, cette hache en pierre polie, datée de 4500 ans av. J.-C., est une des plus longues connues à ce jour. «Plus qu'un simple outil, il s'agit d'un objet de prestige», assure Philippe Curdy, le conservateur du Département de Préhistoire et Antiquité du Musée d'histoire du Valais. Son histoire reste un mystère. «Les armes étaient parfois plantées verticalement dans le sol, sorte de rituel en relation avec un passage ou une délimitation.»



Hache. P. PÉTREQUIN

Lors de la 2^e Guerre mondiale, un militaire suisse stationné à Plan Bertol au-dessus d'Arolla découvre une lame de poignard en silex près d'un torrent. Il s'agit d'un silex du Grand-Pressigny, c'est-à-dire un gisement localisé en Touraine française, à plus de 700 kilomètres de là! L'arme, datée entre 3000 et 2500 av. J.-C., semble avoir été peu utilisée et serait un dépôt votif au même titre que la hache de Zermatt, estiment les archéologues. On trouve des lames de poignard en silex du Grand-Pressigny dans l'un des grands dolmens du Petit-Chasseur, armes qui accompagnaient les défunts dans le coffre funéraire. ● PF



Lame de poignard. MUSÉE D'HISTOIRE

ARCHÉO 6/6

50 ans
Petit-Chasseur
Sion

PUBLICITÉ

Le meilleur remède pour faire baisser une prime est un changement d'assurance.

Rendez-nous visite et profitez de nos primes attractives. Chez nous, vous êtes en bonnes mains à chaque étape de votre vie.

Passez nous voir, nous comparerons les primes ensemble:

Helsana Assurances SA, Rue des Creusets 22, 1950 Sion; ag-sion.prives@helsana.ch; ou appelez-nous au +41 43 340 15 48.

Passez maintenant et gagnez un majordome.

sansan
Une entreprise du groupe Helsana